

Gaston Couté, coûte que coûte

GASTON COUTÉ (1880-1911)

Œuvres complètes

édition établie par PHILIPPE CAMUS

biographie par ALAIN (GEORGES) LEDUC

Saint-Georges-d'Oléron

Les éditions libertaires 2019 2 tomes 1 CD
de chansons 50€

**Chapeau bas d'avant le travail.
Philippe Camus, Alain Georges Leduc
et les éditions libertaires ont réalisé
un b'en bel exploit avec cette
intégrale de Gaston Couté.**

Apart les lecteurs du *Maitron*, les passionnés de chansons sociales et quelques Montmartrois ou des habitants de Meung-sur-Loire, qui sait encore qu'entre la rue Lamarck et la rue Paul Féval, il existe une petite rue héritée d'un temps ancien qui porte son nom ? Le poète a disparu des mémoires et des bibliothèques, même si la petite édition presque complète avec cette impression gravée sur fond marron du Vent du chemin reste un plaisir de bibliophile. Il faut donc espérer que cette nouvelle édition sera saluée comme il se doit et fera la conquête d'un nouveau public.

Couté est né dans le monde paysan en 1880 dans le Loiret. Sans diplômes, sa vision de l'école étant comparable à celle que Vallès raconte dans *L'enfant* et *Le Bachelier*, il entreprend une carrière de journaliste. Puis, à 18 ans, il monte à Paris, fréquente les cabarets où il déclame ses poésies. Proche des milieux libertaires insurrectionnels, il participe au *Libertaire*, au *Journal du peuple*, aide à la création de *La Barricade* et enfin devient l'une des plumes de *La Guerre sociale*. Ses poèmes sont tous présents, de beaux et tristes chansons d'un gars qui a mal tourné, jusqu'à ses poèmes rassemblés sous l'expression « Chanson d'actualité », les plus politiques. Ils commencent en 1899 où il signale au bourgeois que les ouvriers sont des taureaux prêts à les renverser. Il propose d'abattre tous les corbeaux. Couté envoie une épître bien sentie au Préfet Lépine et appelle à l'insurrection pour le 1^{er} mai, dans une veine qui ferait frémir aujourd'hui... Cette riche édition contient également les dessins du poète, l'hommage rendu par ses compagnons et les rapports de police le concernant.

Une œuvre riche d'un jeune homme fauché par la tuberculose et la consommation d'absinthe à juste trente ans.

SYLVAIN BOULOUQUE